



61^e CONGRÈS - TABLE RONDE

Linda Boudreau

Membre du CA des Comités culturels du Québec
Directrice, école Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup (Québec)

Rien de mieux que de dire qui l'on est pour être en mesure de savoir où l'on va...

La politique culturelle de notre commission scolaire à Kamouraska–Rivière-du-Loup fait la promotion d'une vie culturelle pour chacun de ses établissements. Elle encourage la mise en place d'un comité culturel dans chacune de ses écoles pour être en mesure d'offrir aux élèves des activités diversifiées.

M'inspirant de cette prémisse, j'ai mis en place, avec d'autres de mes collègues directeurs, un regroupement de 16 écoles primaires pour qu'ensemble nous parlions culture. Pour des écoles établies dans les régions, l'idée de créer ce réseau nous permet, par exemple, de faciliter notre démarchage auprès de différents artistes, d'octroyer des contrats à un agent culturel qui se préoccupe de travailler avec les artistes pour que leur présence, par le biais d'ateliers, de performances théâtrales ou autres s'inscrive toujours dans une démarche pédagogique que nous trouvons essentielle. Dans cette perspective, l'élève se prépare à la visite de l'artiste avec son titulaire et à la suite de cette rencontre, il y a réinvestissement de ses apprentissages. Ainsi, nous avons pu, entre autres, assister à une soirée contes et légendes, réaliser des sérigraphies, participer à une performance photographique et être invités à une première de cinéma parce que nos élèves avaient réalisé des capsules cinématographiques exposées au musée de notre ville.

Chaque année, nous sommes fiers d'offrir à nos écoles des événements artistiques diversifiés qui permettent à nos enseignants d'intégrer la dimension culturelle dans les différents apprentissages qu'ils proposent à leurs élèves. En intégrant la dimension culturelle à la mission éducative et au projet éducatif de l'école, nous sommes convaincus d'enrichir la formation dispensée aux élèves puisque nous les aidons à s'intégrer à la société et à s'ouvrir sur le monde.

Il nous est cependant plus difficile d'amener nos élèves vers les diffuseurs de la culture, que ce soit pour assister à un spectacle dans un centre de diffusion, à une conférence ou à tout autre événement culturel qui nous demande une contribution financière. Il est difficile de pouvoir nous y déplacer, car à cette première facture nous devons en ajouter une deuxième qui en est une de transport. À cet égard, les écoles de notre région sont unanimes, les budgets scolaires voués à la culture sont loin d'être suffisants ou à peu près inexistantes si l'on joint à cela notre situation géographique qui ne nous permet pas d'avoir accès à de grands centres de diffusion ou à une diversité de musées. L'accès à cette vie culturelle est à peu près inexistant pour nos élèves. Cependant, nous sommes surpris de constater que les montants d'argent alloués à nos écoles de région sont les mêmes que ceux alloués aux écoles des grands centres.

Notre principal enjeu scolaire n'en demeure pas moins de faire que la culture existe dans le quotidien de nos écoles. Je compare souvent la culture à une île. Un faible pourcentage est visible. La majeure partie de ce qui constitue la culture est en deçà de notre champ de conscience. Au-dessus de la ligne des eaux, nous retrouvons les arts, et sous la ligne des

eaux, notre comportement quotidien, notre façon de faire, de dire les émotions, c'est-à-dire la façon dont on enseigne la culture, la façon dont on la crée.

La culture est donc présente à l'école. Elle est cependant tributaire de l'engagement des membres de son personnel et de la conviction qu'ont ceux-ci qu'elle est essentielle pour se construire, se reconnaître, se définir et se différencier.